

Echos des gorilles de Lésio-Louna-Léfini

Revue trimestrielle



Numéro 1 : mars-avril-mai 2006



Contenu :

❖ Editorial.....	1
❖ Collaboration entre le Gouvernement de la République du Congo et la Fondation John Aspinall pour la protection des gorilles du Congo- Brazzaville	2
- <i>Objectifs</i>	3
- <i>Ressources humaines</i>	3
- <i>Présentation du nouveau coordinateur et de sa compagne Marielle Puit</i>	4
❖ Nouveautés	
- <i>Arrivée de nouveaux bébés gorilles et chimpanzés au projet</i>	5
❖ Evènements marquants	
- <i>A la poursuite de Kola le terrible</i>	6
- <i>L'assemblée générale</i>	7
- <i>La visite des représentants de la Fondation John Aspinall, Monsieur Osborne et Monsieur Amos</i>	8
❖ Le suivi des gorilles	8
❖ La protection des Réserves de Lésio-Louna et du sud-ouest Léfini	
- <i>Efforts de patrouille récompensés</i>	9
- <i>Nouveau recrutement</i>	9
❖ Activités de sensibilisation	9
❖ Aspects socio-économiques liés aux Réserves de Lésio-Louna et du sud-ouest Léfini.....	11
❖ Travaux d'aménagement de la réserve	
- <i>Aménagement d'une île pour gorilles mâles solitaires</i>	11
- <i>La nursery à Iboubikro</i>	11
- <i>Pont situé à l'entrée du camp d'Abio</i>	12
- <i>Les passerelles et le pont à Iboubikro</i>	12
- <i>Les sanitaires à Abio</i>	12
- <i>La paillote au poste du Mont-Blanc</i>	12
- <i>L'entretien des sites</i>	13
❖ Rencontre avec les touristes.....	13
❖ Du côté des travailleurs	13
❖ Du côté de la coordination	
- <i>La conférence sur le tourisme au Méridien (le 1^{er} avril)</i>	14
- <i>Voyage de l'Administratrice Christelle Chamberlan à l'atelier « Soins vétérinaires » organisé par PASA en Sierra Leone (19 au 24 mars)</i>	15
- <i>Voyage du Responsable scientifique Tony King à l'atelier « Réintroduction des primates africains » organisé par PASA au Pays-Bas (20 au 22 avril)</i>	15



Editorial

Bonjour à tous !

Voici le premier numéro de la revue trimestrielle 'Echos des gorilles de Lésio-Louna-Léfini'.

L'information est essentielle au bon fonctionnement du projet car il permet à chacun d'être informé des objectifs globaux du projet, de ses avancements et des difficultés rencontrées. Tous les membres du projet forment une grande famille mais les contraintes de terrain ne donnent pas la possibilité de se rassembler régulièrement. Ainsi, ce petit journal doit permettre de réunir nos pensées pour que nous gardions le même objectif : faire tout son possible pour sauvegarder notre patrimoine naturel à travers une vie professionnelle riche en réussite, bonne humeur, tolérance, respect et épanouissement professionnel.

J'espère que cette première revue est le début d'une longue série d'échanges d'informations. Aussi, pour le prochain numéro couvrant les mois de juin-juillet-août et qui paraîtra au début du mois de septembre 2006, je serai très heureuse de pouvoir recevoir des articles des membres du projet concernant les différents thèmes abordés dans cette revue. Chaque trimestre, entre 1 et 3 articles seront sélectionnés. Ce journal se veut avant tout un outil didactique pour maintenir les bonnes relations entre tous les membres du projet. Dans ce cadre, les articles qui seront retenus pour être publiés devront être écrits dans un esprit de tolérance, de solidarité, d'esprit d'équipe et de bonne humeur. En outre, leur réception devra est réalisée au minimum deux semaines avant la publication du journal.

Je vous souhaite une bonne lecture !

Marielle Puit



❖ Collaboration entre le gouvernement congolais et la Fondation John Aspinall pour la protection des gorilles du Congo

Conscients de la menace qui pèse sur les gorilles au Congo, en raison de la chasse illégale pour leur viande, leurs mains et leurs crânes, le Gouvernement Congolais et la Fondation John Aspinall (alors appelée Fondation Howletts et Port Lympne) ont créé, en 1987 au sein du Parc Zoologique de Brazzaville, l'Unité de Protection des Gorilles, un orphelinat destiné à accueillir les bébés gorilles confisqués par le service des Eaux et Forêts.

Le 7 avril 1993, un Accord de Coopération a été signé entre le Gouvernement de la République du Congo et la Fondation Howletts et Port-Lympne, en matière de protection des gorilles. Puis un Protocole d'Accord a été signé le 28 décembre 1993 et révisé le 11 février 2002 pour l'Aménagement et la gestion de la Réserve naturelle de gorilles de Lésio-Louna, pour la réinsertion des gorilles en milieu naturel. Les opérations de réinsertion des gorilles dans le Sanctuaire ont démarré en 1994 grâce au financement de la Fondation et Le GEF/CONGO.

Cependant, le projet s'est confronté à un problème majeur : celui de l'utilisation d'un même territoire par les humains et les gorilles. En effet, malgré la réussite du relâcher, quatre gorilles mâles solitaires ont été remis en cage suite à leurs incursions dans les villages périphériques. Ce problème a suscité la recherche d'un nouveau site de réintroduction dans le sud-ouest de la Réserve de la Léfini, lequel dispose de barrières écologiques fiables que sont les rivières Léfini, Loubilika et Louna.

Ainsi, suite à l'intégration du sud-ouest de la Réserve de de la Léfini, l'aire protégée dédiée à la réintroduction des gorilles sera à terme baptisée « Réserve Naturelle des Gorilles de Lésio-Louna » et totalisera 175 000 ha.

Grâce à l'expérience acquise au Congo, la Fondation John Aspinall gère actuellement un projet similaire au Gabon dans le Parc National des Plateaux Batékés.





Le sanctuaire de Lésio-Louna couvre 44.000 ha auxquels on peut ajouter les 129.000 ha du sud-ouest de la Réserve de la Lefini où s'étendent les activités du Projet Protection des Gorilles, précisément dans sa phase de réintroduction des gorilles. Il en résulte que Le PPG gère actuellement 173.000 hectares.

Objectifs

Comme le stipule l'article 2 du décret n° 99-309 datant 31 décembre 1999 portant création et organisation de la Réserve Naturelle de gorilles de Lésio-Louna, la dite réserve est chargée, notamment de :

1. Assurer la réinsertion des gorilles orphelins en milieu naturel;
2. Protéger les gorilles et l'écosystème de la réserve;
3. Organiser et promouvoir l'éducation, la formation, la sensibilisation et la recherche sur la biodiversité de la réserve;
4. Promouvoir et développer de concert avec les services intéressés, le tourisme de vision;
5. Organiser avec la participation des populations locales, un système intégré de conservation des ressources naturelles de la réserve.

Parallèlement à ces activités, la Fondation John Aspinall et le Gouvernement mettent en œuvre d'autres actions à travers le Projet de Protection des Gorilles par :

1. La promotion et l'application des lois nationales et internationales protégeant les gorilles et autres espèces menacées afin de réduire le trafic des gorilles orphelins et le trafic de viande de brousse en général;
2. La sensibilisation et l'éducation de la population nationale et internationale sur les menaces pesant sur la faune congolaise ;
3. L'accueil et la réhabilitation des gorilles orphelins.

Ressources humaines impliquées



Pour respecter les objectifs du PPG et du PLL au Congo-Brazzaville, JAF-Congo dispose d'une vingtaine d'écoguides et d'écogardes ainsi que de cinq militaires qui ont pour mission la surveillance de la réserve dans tous ses aspects ainsi que le suivi des 23 gorilles, dont 14 ont déjà été réintroduits dans leur milieu naturel. Les activités du projet sont planifiées et gérées par un coordonnateur, un conservateur, un administrateur, un conservateur-adjoint et un responsable scientifique :

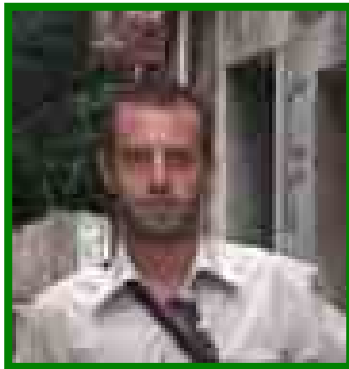
- Monsieur Luc Mathot, coordonnateur de JAF-Congo depuis mars 2006.
- Monsieur Florent Ikoli, conservateur en chef depuis juillet 2003.
- Madame Christelle Chamberlan, administratrice JAF Congo depuis mars 2002 et coordinatrice JAF-Congo par intérim de novembre 2002 à mars 2006.
- Monsieur Roland Missilou, conservateur adjoint depuis juillet 2005.
- Monsieur Tony King, responsable scientifique de JAF Congo depuis mai 2002.



Les conservateurs en compagnie de plusieurs écogardes. De gauche à droite : Jude, Geoffroy, Roland Missilou, Florent Ikoli et Blaise.



Présentation du nouveau coordinateur Luc Mathot et de sa compagne Marielle Puit



Le mois de mars a été marqué par la venue du nouveau coordinateur Luc Mathot et de sa compagne Marielle Puit, tous deux de nationalité belge.

Luc Mathot est ingénieur forestier spécialisé en gestion des ressources naturelles en milieu forestier. Passionné par l'Afrique centrale, il a déjà acquis plusieurs expériences professionnelles au Cameroun et au Gabon en travaillant pour l'ONG belge Nature +. Il a principalement travaillé sur des projets concernant le plan d'aménagement forestier : étude des facteurs influençant les potentialités faunistiques des concessions forestières; étude socio-économique dans le cadre du plan d'aménagement; étude de la diversité et la répartition de la faune au sein des concessions, étude sur la valorisation des produits non ligneux dans des villages aux pourtours d'une exploitation forestière, coordonnateur technique d'un projet de l'Union Européenne. Ces expériences acquises l'aideront probablement à accomplir ses nouvelles fonctions au PPG.



Marielle Puit est zoologiste spécialisée en gestion des ressources naturelles en milieux tropicaux. Ayant travaillé notamment pour le programme ECOFAC en Guinée Equatoriale et le Fonds Français pour l'Environnement Mondial (FFEM) au Gabon, elle a acquis une bonne expérience et une vision globale de la problématique liée à pression cynégétique sur la faune pour avoir effectué: une étude de la pression cynégétique, de la densité et de la répartition de la grande faune aux pourtours du Parc National de Monte Alen ; une étude sur le commerce de viande de brousse sur le plus grand marché de la ville de Bata, Guinée Equatoriale ; une étude sur les activités cynégétiques aux pourtours d'une concession forestière et élaboration d'un système de gestion de la faune pour le plan d'aménagement forestier.



❖ Nouveautés:

Arrivée de nouveaux bébés gorilles et chimpanzés au projet

La fin du mois de février a été marquée par l'arrivée de deux gorillons, Tanga et Matombi. Cela faisait presque deux ans jour pour jour que le projet n'avait plus reçu de bébé gorille.

Tanga, le premier gorillon femelle récupéré, a été confisquée le 15 février chez un Libanais de Brazzaville. Elle viendrait de la région de Impfondo, Département de la Likouala-aux-Herbes au nord-est du Congo. Aucune donnée plus précise n'est encore disponible concernant les informations recueillies lors d'un éventuel interrogatoire post-confiscation de son propriétaire, absent lors de la saisie. Tanga est âgée de moins de 2 ans. Malgré une certaine maigreur et un risque de dépression, son état de santé général à son arrivée au projet n'était pas mauvais et elle s'est très vite habituée aux membres du personnel.

Quelques jours plus tard, le 23 février plus précisément, le PPG a recueilli un second gorillon femelle, Matombi, également auprès d'un libanais de Pointe-Noire qui l'avait acheté une semaine plus tôt. Malheureusement, l'état de santé de Matombi, âgée de plus ou moins un an et demi, était très alarmant : le Dr Ken Cameron, vétérinaire travaillant pour le WCS à Brazzaville, a décelé à son arrivée une pneumonie avancée avec présence d'oedèmes pulmonaires. Malgré des soins médicaux intensifs, Matombi a succombé deux semaines après son arrivée. L'autopsie a révélé que ses poumons étaient déjà bien trop endommagés pour pouvoir espérer la sauver.

A la fin du mois de février, un petit chimpanzé mâle d'environ 2 ans en provenance du nord du pays a également été pris en charge par le PPG. Motani a été confisqué par le chef de brigade des Eaux et forêts de l'aéroport de Maya-Maya à la sortie de l'avion.

Après plusieurs semaines de quarantaine à Brazzaville, Tanga et Motani sont montés ensemble à la base vie « Iboubikro » (village des gorilles) où ils ont commencé ensemble leur programme de réhabilitation en forêt. Malgré leurs différences, Tanga et Motani sont très vite devenus inséparables en forêt et mi-avril, ils ont commencé à dormir ensemble.

Le 26 mars, les employés en poste à Abio ont eu l'heureuse et inattendue visite du trésorier-payeur du



Présentation de la petite chimpanzé Vinza à Tanga et Motani avec les mamans Régina Miyayoka et Roseline Moundele

Département de la Sangha, venu déposer un bébé chimpanzé femelle, d'un peu plus de 1 an, que l'on nommera Vinza. Ce bébé lui avait été vendu pour la modique somme de 10 000 Fcfa non loin de Vinza, Département du Pool. Après une quarantaine de près de 6 semaines passées à Brazzaville, Vinza a rejoint Iboubikro avec sa mama Roseline. Motani et Vinza seront prochainement transférés au sanctuaire de Tchimpounga proche de Pointe-Noire, où ils auront la chance d'intégrer une nouvelle famille. Mais quel avenir peut-on envisager pour les prochains chimpanzés orphelins du Congo vu la saturation dramatique de Tchimpounga et l'arrêt de prise en charge par le second sanctuaire (HELP), situé à Conkouati et engagé dans un programme de réintroduction ?

Nous remercions le gardien Jean-Pierre du parc zoologique de Brazzaville pour les soins qu'il fournit chaque jour aux deux chimpanzés plus âgés Jorly et Castro, cela grâce au support financier du PPG.



❖ Evènements marquants

A la poursuite de Kola le terrible

Tout a commencé le dimanche 9 avril en fin de matinée....

Ce jour là, l'ambiance à la base vie Iboubikro est bonne et un groupe de 6 touristes vient d'arriver et s'apprête à partir visiter les gorilles mâles à la cage quand soudain la terrible nouvelle retentit : « Kola s'est enfui ! ». Catastrophe, Kola est encore arrivé à s'échapper de sa cage et tous ceux du projet savent que c'est le plus dangereux et le plus malin des gorilles qui vient de prendre la fuite. Personne ne connaît les intentions de Kola mais toutes les mesures d'urgence doivent rapidement être activées à Iboubikro : il faut faire rentrer les bébés qui sont dans la forêt avec Albertine ainsi que les 3 femelles juvéniles qui sont avec Catherine. On demande aux 6 touristes arrivés quelques heures plus tôt de quitter rapidement les lieux. Il faut vite fermer les barrières de la clôture et Monsieur Tony doit rapidement préparer les sédatifs pour immobiliser Kola. Joachim, Ghislain, Paul et Mr Missilou étaient à la cage au moment où Kola le terrible s'est échappé. C'est donc Joachim, Ghislain et Paul qui commencent à pister et localiser Kola. Bientôt, ils sont rejoints par Nkodia, Samuel et Pascal Elari (pour le villageois bien connu de Mâh qui était censé venir construire la cage des petits, son changement de programme est assez bouleversant ...). Kola va venir longer le camp assez rapidement afin d'aller retrouver son ancienne piste. Et là commence le drame : la cage des trois femelles juvéniles se trouve justement sur l'ancienne piste de Kola. De plus, la gorille femelle Likendze vient de terminer ses chaleurs et Kola va peut-être le sentir. Les écoguides qui suivent Kola décident de faire une barrière devant la cage des juvéniles. Mais Kola, en soif de contacts avec des femelles gorilles, est bien décidé à saluer les trois jeunes femelles. Ainsi, en voyant l'équipe lui barrer la route, Kola va s'énerver et venir charger ses prétendus rivaux. Paul va alors se trébucher en reculant et Kola va l'attraper, le projeter en l'air et lui planter les crocs dans l'abdomen. C'est avec courage et bravoure que les deux écoguides Joachim et Ghislain se ruent alors sur Kola à coups de bâton pour le contraindre à lâcher prise et de prendre la fuite. Blessé, Paul est rapidement ramené au camp où notre équipe d'infirmiers, à savoir Samuel et Catherine, va lui donner les premiers soins. A voir la profondeur de la blessure, il faut que Paul soit le plus rapidement évacué sur Brazzaville pour recevoir un traitement approprié.

Alors que toute l'équipe est revenue au camp, abattue par ce qui vient d'arriver, Kola va revenir vers la cage des gorilles juvéniles pour faire sortir Hélène, Matoko et Likendze. Quelques temps après, on retrouve Matoko seule avec des blessures ... On décide de l'enfermer dans la bibliothèque en attendant la suite des évènements. La panique est à son comble : mais que se passe-t-il entre Kola et les deux autres femelles ? Surtout que l'on entend au loin les cris stridents de Likendze et de Hélène face à Kola. Les idées les plus sombres traversent les esprits et on craint le pire pour les deux autres femelles. On décide d'aller rechercher du renfort à Mâh, à savoir ramener Benjamin, Locky (obligé d'interrompre ses premiers jours de vacances paisibles...) et le militaire Dady avec son fusil, arme bien utile à avoir sous la main pour la dissuasion et la sécurité en cas d'attaque du redoutable Kola. L'ambiance est tendue au camp. Dès l'arrivée des renforts, l'équipe reprend la trace de Kola qui s'éloigne vers le poste de garde du premier manguier. Etonnamment, les traces indiquent que les deux femelles ont suivi Kola. Apparemment, ses gros muscles et son arrivée fulgurante ont plu à ces demoiselles ... A la nuit tombée, l'équipe revient au camp et conclut que Kola, ayant retrouvé des femelles, s'éloigne de Iboubikro et va probablement aller se cacher dans la forêt. Mais il faut garder la vigilance la nuit car on ne sait jamais : Kola n'a pas mangé de la journée et pourrait très bien surgir à n'importe quel moment pour réclamer sa ration. C'est ainsi que va commencer une dure semaine de traque et de vigilance pour les travailleurs, de jour comme de nuit. Le comble de cette histoire, c'est que l'assemblée générale va se tenir le mardi 11 avril, soit deux jours après le drame. La plupart des travailleurs vont donc être sur place les premiers jours pour tenter de récupérer Kola.

La gourmandise de Kola le pousse à rester aux alentours de Iboubikro. Ainsi, une équipe menée par monsieur Tony va se mettre en place chaque jour à l'aube pour tenter de flécher et de récupérer les deux

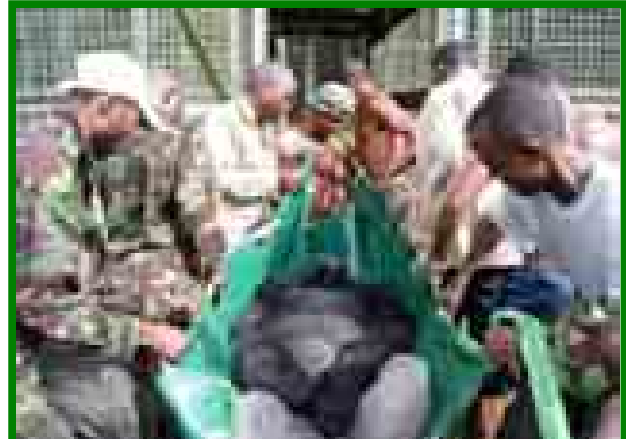


autres femelles. Le lundi, une première tentative de fléchage échoue mais on parvient malgré tout à récupérer la petite Hélène non contente de quitter le beau Kola.

Toute la semaine, les hommes joindront leurs force et courage pour traquer Kola. Le mardi, Kola viendra même narguer les membres du projet : il viendra voler de la nourriture dans un véhicule en prenant soin de bien refermer la portière du véhicule !

Finalement, après maints efforts de patience et trois essais d'immobilisation ratés, c'est le lundi 17 avril au matin que Monsieur Tony avec l'assistance de son équipe (voir photo sur la couverture de cette revue), parviendra enfin à endormir Kola profondément, quel soulagement... Ainsi, Madame Christelle et Monsieur Tony, qui pensaient déjà que leur voyage en Europe prévu ce lundi 17 était annulé à cause de Kola, ont pu retarder leur vol du lundi 17 au mercredi 19 et rejoindre k'Europe. Comme quoi, en Afrique, tout s'arrange toujours au dernier moment....

Une des conclusions que nous pouvons tirer de cette péripétie, c'est que tout le personnel du projet s'est mobilisé conjointement et solidairement pour l'action Kola en oubliant pour quelques jours les différends du passé.



Kola, encore endormi, est remis en cage par le personnel du projet.

L'assemblée générale

Le mardi 11 avril à Iboubikro, s'est tenue la première assemblée générale de l'année 2006. Bien que lourds en logistique et peu aisés à organiser, ces événements sont d'une grande importance, car ils donnent à chacun l'opportunité d'exposer ses problèmes et ses doléances, afin que nous trouvions des solutions permettant le bon fonctionnement des activités du projet.

Différents aspects ont fait l'objet de discussions ouvertes, notamment les changements récents apportés dans la méthodologie de travail, les avantages acquis par le personnel tout au long des années passées, les responsabilités de chaque membre de la coordination, la propreté des trois sites, mais aussi des questions plus morales telles que la déontologie du travail et l'esprit d'équipe.

Finalement au bout de plus de 5 heures de dialogue, quelques membres du personnel et de la coordination sont repartis sur Brazzaville, tandis que la majorité restait à Iboubikro pour poursuivre la traque de Kola.



La visite du PDG de la Fondation John Aspinall, Monsieur Osborne, accompagné de Monsieur Amos Courage, directeur des projets JAF Afrique.

Nous avons eu le grand plaisir d'accueillir à la fin du mois de mai Monsieur Osborne, PDG de la Fondation John Aspinall et Monsieur Amos, son directeur des projets africains. Arrivés le 25 mai à Brazzaville, ils sont montés à la Réserve Lésio-Louna le 26 mai afin de rencontrer la coordination à Ibovikro et visiter les deux autres sites permanents de la réserve, Abio et Confluent. La coordination félicite les membres du projet pour l'entretien réalisé dans les sites à l'occasion de la venue de messieurs Osborne, Amos et leur invité, Michael Thomas, célèbre écrivain australien ayant écrit la partie romantique du célèbre film Top Gun !!! Ce dernier souhaitant produire un film sur John Aspinall et les gorilles du Congo. Sa visite à la réserve lui aura certainement procuré de l'inspiration vu son enthousiasme face à Bangha et l'émotion plus que vive qu'il a ressentie lors de sa rencontre avec le gorille Makoua (John) et sa famille au Confluent (Monsieur Michael, à son retour de Brazzaville, n'a cessé de répéter « Vite, Vite ; il vient, il vient » en repensant à l'apparition fulgurante de Makoua dans la savane !).

Lors de son passage à Brazzaville, Monsieur Osborne a eu le grand honneur de rencontrer à nouveau le Ministre de l'Economie Forestière et de l'Environnement, Henri Djombo.

En conclusion, Monsieur Osborne était très satisfait de sa visite et très impressionné par l'excellent travail de terrain du personnel du projet.



Visite des rapides à Brazzaville. De gauche à droite : Florent Ikoli, Luc Mathot, Monsieur Osborne, Monsieur Michael, Christelle Chamberlan et Amos Courage.

❖ Le suivi des gorilles

Au cours du trimestre, Makoua et sa famille ont partagé leur temps entre les forêts 4 et 5, se déplaçant régulièrement entre Nganda Mokossa, Célio, Camp Drapeau et Bois de Fer, à la recherche des différentes espèces de fruits abondant en saison des pluies. Durant leur suivi matinal quotidien, interrompu pour une semaine par « Kola le terrible », les agents basés au Confluent ont observé le groupe à 12 reprises, et Makoua seul à 18 occasions supplémentaires. A chaque rendez-vous, ils ont pu se rendre compte de la bonne santé des individus, notamment le petit Teke, de plus en plus aventureux.

A Abio, le groupe des Djeke est resté la plupart du temps au sud du port, zone également fréquentée par Bangha leur encombrant voisin. Les observations du groupe sont toujours moins régulières que celles de leurs aînés du Confluent puisque les agents n'ont eu la chance de les voir qu'à 7 occasions, dont trois fois en compagnie de Bangha. Ce dernier a encore été vu 8 fois de plus, mais cette fois seul. La dynamique entre les individus est donc toujours aussi fluctuante et instable, puisque les Djeke sont tantôt seuls, tantôt avec Bangha. De plus, il n'est pas rare que le groupe se scinde en 2 sous-groupes pour quelques jours, certaines femelles se joignant alors à Bangha.



❖ La protection- surveillance des Réserve de Lesio-Louna et sud-ouest Léfini

Efforts de patrouille récompensés

Les zones à protéger soient sont très vastes et les chasseurs, charbonniers et scieurs déjouent souvent les équipes de patrouilles.

Mais ce trimestre, plusieurs braconniers ont été pris sur les faits comme l'illustre cette photo avec l'écogarde Auguste tenant fièrement le fusil de calibre 12 saisi lors d'une patrouille avec le militaire Christian. Deux haches ont également été saisies lors de ce bivouac.



L'écogarde Auguste tenant fièrement le fusil saisi avec son compatriote le militaire Christian.

Plusieurs campements de

coupeurs de marantacées et un campement de pêcheurs ont été détruits par l'équipe de Nicaise à Abio. Du côté du confluent, du gibier a été saisi le 5 avril à l'embarcadère de la Loubilika. D'autre part, suite à des activités de braconnage grandement organisées constatées dans la zone ouest de la réserve proche de la rivière Loubilika, messieurs Ikoli et Mboumba se sont rapprochés des autorités compétentes à Brazzaville afin d'écarter ces menaces qui pèsent sur la sécurité du projet.

Remarquons la bonne collaboration entre les villageois et le projet puisque 8 câbles posés dans la réserve ont été déposés au projet par le président du comité du village d'Ingolo en avril. D'autre part, le comité du village de Dziba a averti le projet qu'une pirogue déjà saisie par les écogardes du projet à proximité du village avait été déplacée.

Nouveau recrutement

Le recrutement de pinassiers/ écogardes initié en 2005 et relancé lors d'une séance de présélection le 29 avril 2006 doit permettre d'augmenter l'efficacité de la protection de la réserve. Ce recrutement concerne 7 villages qui présentent chacun un maximum de 5 personnes. Ce sont ainsi 33 candidats qui se sont présentés pour seulement 5 postes disponibles.

❖ Activités de sensibilisation

Une campagne de sensibilisation dans les villages aux pourtours de la réserve a été effectuée du 4 au 9 avril par la Direction Départementale de l'Economie Forestière du Pool (DDEF Pool) en collaboration avec les conservateurs de la réserve, Monsieur Ikoli, conservateur en chef, et Monsieur Missilou, conservateur adjoint. Cette campagne, menée dans 9 villages juste avant l'ouverture de la saison annuelle de chasse, visait à informer les populations locales de leurs droits et devoirs concernant la gestion des ressources naturelles de la réserve.

Dans le cadre du programme d'éducation et de communication en matière d'environnement, l'université américaine « Royal Roads University » a lancée dans les sanctuaires de grands singes africains, dont celui géré par le gouvernement congolais et la Fondation John Aspinall, une étude intitulée « *résolution de conflits opposant les humains et les animaux sauvages : le rôle de l'éducation et de la communication en matière d'environnement dans la réinsertion des grands singes d'Afrique en milieu sauvage* ». Monsieur Placide Kaya, chargé de la mission, s'est entretenu avec des habitants des villages de Mpoumako, de Mboambé-Léfini et de Mâh du 16 au 17 mai.



L'APPC (Association pour la Protection des Primates du Congo) a débuté un programme de sensibilisation le samedi 4 mars au parc zoologique de Brazzaville. L'APPC, soutenu par le PPG, a reçu de sa part tout le matériel didactique nécessaire. Grâce à ses sensibilisations, plusieurs chimpanzés ont été localisés à Brazzaville au point que le PPG éprouve des difficultés à trouver une solution à long terme.

Information : L'Association pour la Protection des Primates du Congo APPC est une association congolaise créée en 2004 par Paul Mbongo et officialisée en mars 2005. Elle a pour but de sensibiliser et éduquer la population congolaise sur les menaces qui pèsent sur les primates du Congo. Cette association regroupant une vingtaine de personnes est constituée d'un comité de gestion et de plusieurs membres.

Pour toucher un plus large public, une sensibilisation dans une école a également été organisée. Une pièce de théâtre a été présentée le 19 mai par l'APPC/PPG aux élèves de la section maternelle et à la classe CE1 (7- 8 ans) du lycée français Saint-Exupéry. La menace de la chasse sur les animaux de la forêt et en particulier sur les gorilles était le thème de la pièce théâtrale. Suite à cette sensibilisation, les enfants ont affiché des dessins dans toute l'école pour sensibiliser les petits et les grands sur les menaces qui pèsent sur la faune de la forêt tropicale congolaise. D'autre part, la classe de CE1 était très intéressée par un projet «d'adoption» d'un gorille de la Réserve naturelle de gorilles de Lesio-Louna. Nous espérons que cette pièce de théâtre pourra à nouveau être mise en scène par l'APPC en langue locale pour les enfants congolais.

Projet Protection des Gorilles

Sachez qu'il est interdit de tuer, manger, vendre, acheter ou posséder un gorille, un chimpanzé ou un bonobo car ce sont des espèces protégées au sein de leur habitat.

Respectons leur liberté





Orangutan

Bonobo

Chimpanzé

Malheureusement certaines personnes mal intentionnées ne respectent pas cette loi internationale. Si ce peut être nos espèces un bébé prouvé à la vente dans la rue ...

Si vous désirez vraiment aider cet animal ainsi que tous ses congénères, surtout ne faites pas mes démarches immédiatement car elles dépendent de la Direction Départementale de l'Environnement Forestière de Brazzaville (DDEP Brazzaville) ou de M6 (tel. : 5223798 ou 5274499) et nous assurerons sa réintroduction en forêt.




La menace de la chasse sur les animaux de la forêt et en particulier sur les gorilles était le thème de la pièce théâtrale. Suite à cette sensibilisation, les enfants ont affiché des dessins dans toute l'école pour sensibiliser les petits et les grands sur les menaces qui pèsent sur la faune de la forêt tropicale congolaise. D'autre part, la classe de CE1 était très intéressée par un projet «d'adoption» d'un gorille de la Réserve naturelle de gorilles de Lesio-Louna. Nous espérons que cette pièce de théâtre pourra à nouveau être mise en scène par l'APPC en langue locale pour les enfants congolais.

Afin de localiser des bébés gorilles orphelins présents sur Brazzaville, une campagne de sensibilisation en ville a également été entamée ce trimestre via la pose d'affiches dans des endroits forts fréquentés de la ville.

Le projet en profite pour préciser que chacun des membres du projet doit sensibiliser ses proches et 'tendre l'oreille' pour localiser d'éventuels gorilles à Brazzaville.



❖ Aspects socio-économiques liés aux Réserves de Lésio-Louna et sud-ouest Léfini

Le 4 mai 2006 a débuté une étude socio-économique aux pourtours des réserves Lésio-Louna et Léfini. Cette étude, en collaboration avec la WCS, est menée par Anselme Nongamani dans les 18 villages proches de la réserve naturelle des gorilles. Les résultats de cette mission permettront d'apporter une vision globale sur les activités à développer en matière sociale. Les points forts et faibles en matière de prise en compte du facteur humain devront être identifiés et des recommandations pratiques formulées pour leur mise en œuvre par le projet. Quant aux micro-projets éventuellement identifiés, l'étude permettra de mettre en évidence les plus concevables et les plus bénéfiques aux communautés villageoises, et de mieux cerner les moyens à y investir.

❖ Travaux d'aménagement de la réserve

Aménagement d'une île pour gorilles mâles solitaires

Après 6 mois de travail pénible (172 jours de travail du 25 septembre au 16 mars), l'aménagement de l'île sur la rivière Louna a enfin été terminé. Cette île qui permettra d'accueillir des gorilles mâles, dont Bangha, sera fonctionnelle dès que l'étude botanique menée par le botaniste Gilbert Nsongola et Monsieur Tony aura été réalisée. En effet, cette étude botanique permettra d'évaluer les ressources en nourriture disponibles pour les futurs gorilles mâles. Le premier habitant de l'île sera Bangha. Son retrait de la zone fréquentée par le groupe des Djeke permettra d'intégrer en toute sécurité les trois femelles juvéniles pour qu'enfin elles retrouvent leur totale liberté.



Nursery à Iboubikro

Une cage en bois a été construite au mois d'avril pour accueillir les nouveaux pensionnaires à Lesio-Louna. En effet, cette cage, construite au centre de Iboubikro, servira de nursery pour les bébés gorilles jusqu'à ce qu'ils soient suffisamment grands pour partir en cage dans la forêt aux alentours.



Pont situé à l'entrée du camp d'Abio

Après plusieurs mois de travail, le pont facilitant le passage des véhicules à l'entrée du camp d'Abio est terminé. Réalisé sans appui externe, les travailleurs ayant participé à cet ouvrage peuvent être fiers de leur travail.

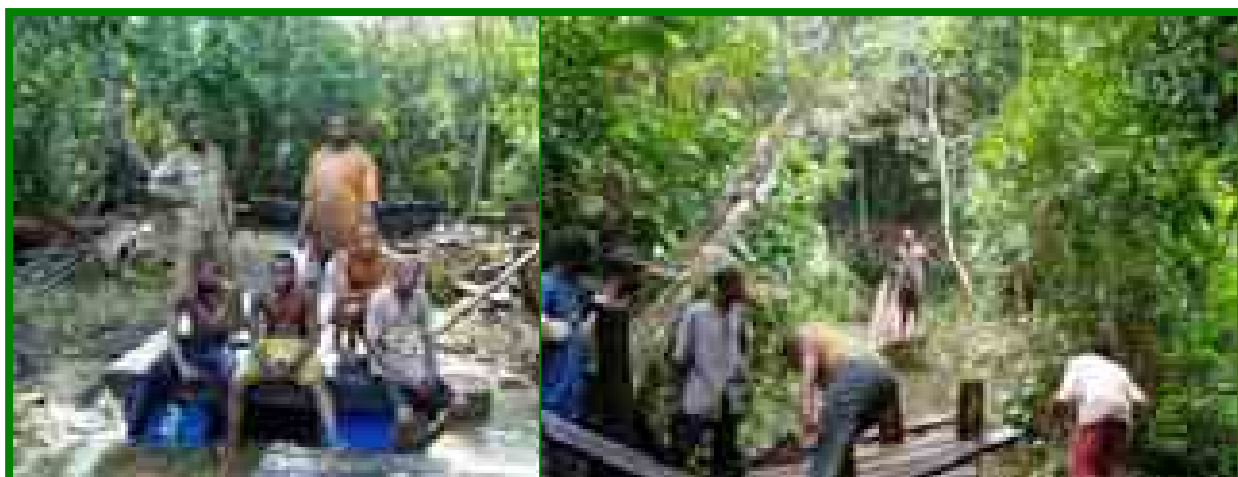
Les sanitaires à Abio

La présence des huit temporaires pendant près de 6 mois à Abio a accéléré le remplissage des latrines. Le creusement de nouvelles latrines a été réalisé.

La paillote au poste du Mont-Blanc

Monsieur Pascal Elari a réalisé l'installation d'une paillote au Mont-blanc afin d'améliorer le cadre de vie de ce site d'entrée dans la réserve.

Les passerelles et le pont à Iboubikro



L'équipe de travailleurs sur les chantiers du pont et de la passerelle.

Après un retard de plusieurs semaines consécutif aux problèmes de santé de Serge, notre responsable équipement, les travaux de remplacement des passerelles et du pont de Iboubikro ont débuté le 25 avril 2006. Ils ont été réalisés avec l'aide de 7 temporaires de Mâh que supervisent Serge et Samuel.



Entretien des sites



Nkodia préparant la pépinière de fleurs

Au cours de ce trimestre, nous pouvons féliciter Nicaise et son équipe d'Abio pour l'entretien impeccable du site. La visite du coordinateur au Confluent s'est soldée par la même conclusion. Le nombre plus important de personnes vivant à Iboubikro et les difficultés de stockage rendent l'entretien de ce site plus délicat. Une campagne de propreté à Iboubikro a donc été menée en collaboration avec la plupart des personnes concernées.

A ce sujet, merci à Monsieur Nkodia pour avoir réalisé une pépinière de fleurs à Iboubikro. Ce petit projet va permettre d'embellir le site. Merci aussi à tous ceux et celles qui y entretiennent le gazon et les allées. Un grand merci également à ceux qui ont arrangé des parterres de fleurs au

Mont-Blanc, cela permettra aux visiteurs d'être accueillis dans un endroit agréable.

L'aménagement d'un endroit reflète souvent la nature de ceux qui y vivent. Il est donc essentiel que chacun respecte les lieux où le projet est installé et prenne conscience que l'entretien des sites permet de s'y sentir bien et procure de l'énergie positive pour travailler de bonne humeur !

Un autre aspect important est la nécessité sur chaque site de séparer les ordures biodégradables (feuilles, fruits, restes de poisson,...) des autres (conserves, bouteilles,...). Cela permettra de réaliser un compost qui facilitera les éventuelles plantations de fleurs, arbres fruitiers et légumes.

❖ Rencontre avec les touristes

Durant les mois de mars, avril et mai, un total de 24 touristes a été enregistré. Il est impératif de leur assurer un accueil adéquat, mission que nous devons tous poursuivre pour le bien du projet.

❖ Du côté des travailleurs

Ces trois mois ont été marqués par la malheureuse absence prolongée de plusieurs travailleurs, à savoir Edith, Serge, Albertine et Paul. Le retour de Serge en avril a été marqué par la relance d'une série de nouveaux projets tant attendus. C'est au cours du mois de mai que les problèmes de santé d'Edith se sont terminés, et qu'elle nous a rejoints pour reprendre sa place au sein de l'équipe des mamans à Iboubikro. Paul, qui est en convalescence suite à la morsure de Kola à l'abdomen, devrait revenir en pleine forme (et, nous l'espérons, sans rancune vis-à-vis des gorilles ...) vers le 15 juin. Une pensée toute particulière pour le bon rétablissement d'Albertine au Cameroun, que nous espérons revoir très vite à Iboubikro car Tanga l'attend ! Chaque absence fait réaliser à la coordination le travail considérable effectué par chacun, et indispensable au bon fonctionnement des activités du projet.

Suite à l'absence d'Albertine et Edith, deux mamans bien connues du projet, Régina et Roseline nous sont revenues pour un certain temps à la réserve afin de s'occuper des nouveaux bébés. Cela a remis de l'ambiance féminine à Iboubikro !!!

Le projet tient à féliciter Benjamin pour la naissance de sa quatrième fille Benjella née le 12 avril. Nous espérons que sa femme se remettra vite de l'accouchement.



❖ Du côté de la coordination

La conférence sur le tourisme au Méridien (le 1^{er} avril)

Le directeur de l'hôtel Méridien, désireux de proposer à ses touristes des sites de détente et de loisirs agréables, a organisé un séminaire destiné à présenter les potentialités touristiques des aires protégées congolaises. Un diaporama (document informatique projeté par un projecteur) présenté par Florent Ikoli a permis de présenter l'histoire, les objectifs, les sites et les potentialités touristiques du Projet Lésio-Louna. Les autres organisations et projets de conservation de la nature présents au séminaire étaient le WCS et ECOFAC. Un prospectus de présentation du projet a également été distribué.

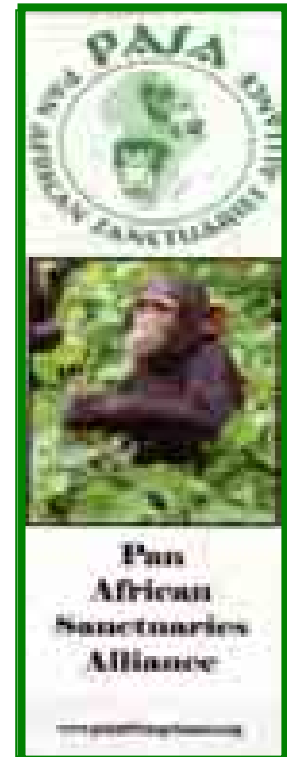
Étaient également présents les représentants du Ministère du Tourisme (DG), le MEFE, d'autres Ministères ainsi que de nombreuses agences de voyage. En plus de la présentation des aires protégées congolaises, de longues discussions ont concerné l'harmonisation des ministères concernés afin de proposer une législation adaptée et de favoriser le tourisme au Congo.

Voyage de l'Administratrice Christelle Chamberlan à l'atelier « Soins vétérinaires » organisé par PASA en Sierra Leone (19 au 24 mars)

PASA (Pan African Sanctuary Alliance) est une alliance regroupant tous les sanctuaires africains accueillant des singes orphelins. Le PPG-Congo est membre de cette alliance, tout comme le PPG-Gabon et Lola ya Bonobo, où certains de nos anciens protégés ont été rapatriés. Chaque année, un atelier axé sur les soins vétérinaires est organisé, afin d'échanger techniques, informations et conseils pour mieux soigner et prendre en charge nos pensionnaires. Cette année, l'atelier se tenait à Freetown, capitale de la Sierra Leone, en Afrique de l'Ouest.

Au cours de cet atelier, les participants peuvent présenter un cas médical délicat rencontré au sanctuaire, et pour la 1^{ère} fois, Madame Christelle en avait un : la réaction allergique qui avait affecté Tanga quelques jours après son arrivée au sein du projet et qui avait failli lui coûter la vie. A ce propos, nous ne remercierons jamais assez les Docteurs vétérinaires David Hayman, qui a séjourné 5 semaines parmi nous début de cette année et que certains ont rencontré, et Ken Cameron. Sans leur intervention rapide, Tanga ne serait plus de ce monde aujourd'hui.

Ce voyage a aussi permis de visiter Tacugama, le sanctuaire situé aux portes de la ville de Freetown et qui accueille pas moins de 84 chimpanzés.



Voyage du Responsable scientifique Tony King à l'atelier « Réintroduction des primates africains » organisé par PASA au Pays-Bas (20 au 22 avril)

Le nombre croissant de primates orphelins recueillis par les sanctuaires entraîne une constante augmentation des contraintes financières, logistiques et humaines. Par conséquent, aujourd'hui, la réintroduction apparaît de plus en plus comme l'unique solution à long terme pour répondre à ce problème rencontré par la majorité des sanctuaires.

Dans cette optique, *PASA* a organisé, à Apeldoorn aux Pays-Bas, un atelier spécial sur le thème « Réintroduction des primates africains », ce qui constitue l'opportunité de rassembler des gens de tous horizons : gestionnaires de sanctuaires, spécialistes de l'*Union Mondiale pour la Conservation* (UICN) qui a édicté des directives en matière de réintroduction des primates, responsables d'ONG de conservation, scientifiques travaillant dans des zoos.

Différents aspects ont été discutés, tels que les risques de transmission de maladies, l'acceptation des communautés locales, la réhabilitation des primates avant la réintroduction, le choix de sites appropriés, le soutien des gouvernements locaux, ... Chaque représentant de sanctuaire a ensuite exposé le programme de réintroduction déjà mis en place ou prévu dans son site, et à cet effet, Monsieur Tony a expliqué les réalisations passées et actuelles du PPG, un pionnier dans le domaine de la réintroduction des gorilles.

Les participants ont aussi eu l'occasion de visiter le Parc de Primates d'Apenheul, situé à proximité. Ce parc animalier possède une collection constituée de diverses espèces de primates provenant du monde entier, notamment des gorilles des plaines et des bonobos.

